

# Plus de légumes, moins de bitume



Cahier d'acteurs du Réseau AMAP IDF

## QUI SOMMES-NOUS ?

Le réseau des AMAP Ile de France est la structure régionale du mouvement des Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne.

Sa mission principale est la promotion et l'aide à la création d'AMAP: il mobilise aujourd'hui une bonne partie de son énergie à multiplier des actions visant à favoriser l'installation de jeunes producteurs en impliquant les groupes de citoyens et les collectivités locales.

Par ailleurs, il assure l'animation et la structuration de son réseau en tant que lieu d'échange, d'accompagnement et de mutualisation des bonnes pratiques pour promouvoir l'agriculture citoyenne.

Le développement de l'agriculture paysanne passe par le partenariat entre les producteurs et les citoyens qui les soutiennent collectivement, en particulier sur le territoire francilien où la pression foncière est renforcée par l'extension urbaine.

## 1/ Le modèle agricole de l'agriculture citoyenne.

La région francilienne représente un espace privilégié pour le développement de l'agriculture biologique de proximité: qualités agronomiques et climatiques, bassin de consommation très important, demande croissante de produits frais et locaux, enfin nombre croissant de groupes de citoyens, d'associations, d'élus et de collectivités territoriales prêts à s'impliquer.

Cette « Agriculture Citoyenne » invite paysans et consommateurs à "coproduire" une alimentation de qualité. Les consommateurs font alors partie intégrante de la vie de la ferme en contribuant à l'acquisition du foncier, en préachetant les récoltes à un prix juste ou encore en faisant preuve de solidarité en cas d'aléas climatiques.

De leur côté, les paysans ouvrent grandes les portes de leurs fermes et sont transparents sur leurs pratiques, qu'ils acceptent de faire évoluer.

En incitant chacun à prendre ses responsabilités, l'Agriculture Citoyenne permet de produire en préservant notre environnement tout en générant de véritables dynamiques territoriales qui renforcent localement le tissu économique et la souveraineté alimentaire.

En favorisant la compréhension mutuelle entre villes et campagnes, elle participe au rétablissement d'un climat de confiance qui améliore la qualité de vie.





A l'heure où le clivage rural/urbain, paysans/consommateurs se creuse, faire évoluer ensemble les pratiques agricoles et alimentaires apparaît comme l'une des solutions principale aux enjeux d'aujourd'hui.

En Île-de-France ce sont près de 60 000 amapiens en partenariat avec 185 paysans qui démontrent quotidiennement qu'un autre modèle est possible pour les consommateurs, mais aussi (et surtout) pour les paysans.

## PRESENTATION

Une Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) met en relation des paysans et des consommateurs au sein d'un partenariat solidaire, local, contractualisé et sans intermédiaire commercial. Chaque membre s'abonne pour une durée fixe à une part de récolte (maraîchère ou autre) auprès d'un producteur de proximité. Celui-ci s'engage à cultiver en transparence, à respecter la nature et les cycles des saisons. Les amapiens, en échange, s'engagent à participer aux livraisons et à venir à la ferme.

## 2/ Une consommation des terres agricoles à enrayer en Île de France

Le Réseau AMAP IDF a vocation à œuvrer pour le maintien de l'agriculture paysanne à l'échelle de la Région Ile de France par le développement d'une activité agricole économiquement viable, socialement équitable et environnementalement soutenable. En île de France, le principal enjeu est de préserver les terres agricoles d'une urbanisation excessive.

Les défenseurs et promoteurs des projets d'artificialisation des terres mettent en avant la faible proportion d'hectares consommés au regard des 570000 hectares que compte l'île de France. Mais les projets de grignotage sont extrêmement nombreux, de la petite ZAC au projet pharaonique d'Europacity. A l'échelle francilienne, c'est une dynamique qu'il faut donc enrayer afin d'éviter que le grignotage ne se transforme en boulimie, et confisque massivement des terres agricoles. C'est pourquoi le Réseau AMAP IDF s'engage aux côtés des projets qui tendent à préserver ces terres: à Gonesse, comme à Rambouillet, à Grignon ou à Saclay, convaincu que chaque mètre carré de terre agricole compte.

## 3/ Le triangle fertile de Gonesse

Le triangle de Gonesse bénéficie de sols qui ont atteint des niveaux de fertilité exceptionnels. Selon les termes de Michel Isambert, pédologue retraité de l'INRA «les sols couvrant la zone du triangle de Gonesse se sont développés pour l'essentiel dans des dépôts limoneux éoliens épais de plusieurs mètres. Ils sont faciles à travailler, à forte réserve en eau accessible aux racines des cultures annuelles et assurent des récoltes abondantes». C'est, en définitive, un véritable





trésor lentement constitué à la suite de phénomènes géologiques et climatiques exceptionnels. **Les terres de Gonesse représentent donc une richesse qui doit être préservée.** Fertiles et facilement cultivables, elles permettront l'exploitation d'une agriculture à vocation nourricière pour la région Île de France.

Maintenir la vocation agricole de ces terrains, c'est aussi, bien entendu, œuvrer pour le maintien de la biodiversité, et s'inscrire au cœur des objectifs définis par la COP21.

## L'AGRICULTURE CITOYENNE CREATRICE D'EMPLOIS.

**Ainsi un couple de producteurs en AMAP près de Meaux, qui ont repris 4 hectares de la ferme familiale, emploient 3 salariés et nourrissent 150 familles, tandis que leur voisin cultive tout seul 120 hectares de céréales, qui servent à nourrir de lointains élevages. Sur le triangle de Gonesse, on pourrait donc facilement créer une centaine d'emplois créés, sur place et non-délocalisables, et des retombées économiques démultipliées sur tout le territoire, aussi bien en combattant le chômage qu'en permettant aux habitants l'accès à une alimentation saine.**

## 4/ Une production vivrière et locale

Le Triangle de Gonesse devrait être le lieu privilégié pour le développement d'un « **Projet Alimentaire Territorial** » (PAT) de la Communauté d'Agglomération Roissy-Plaine de France. Un tel projet pourrait être **créateur d'emplois directs, et non délocalisables**, dans la production, et indirects, par le retour d'activités de transformation qui font défaut en Ile-de-France. Il aurait d'abord vocation à **approvisionner les habitants des villes de la Plaine, et restaurer ainsi le lien direct entre villes et campagnes**, entre producteurs et consommateurs.

Nous pourrions fixer comme première priorité l'approvisionnement des services de restaurations municipaux (scolaires, maisons de retraite, foyers) afin d'y proposer des repas de qualité

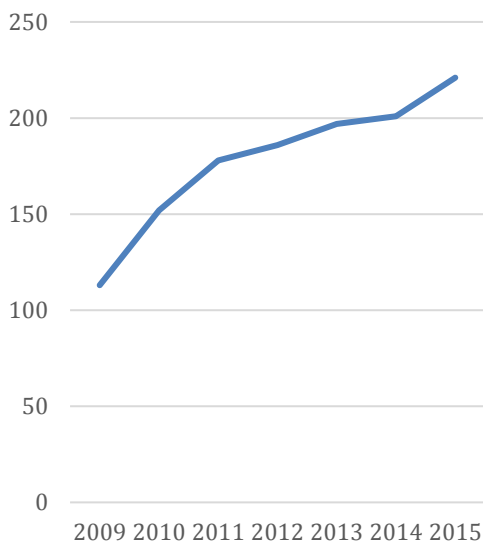
## 5/ Une envie d'agriculture citoyenne en Île de France

Avec ses 48% d'espace agricole, l'autre atout de l'Ile de France est son attractivité pour les nouvelles générations d'agriculteurs. Car, à l'instar d'une demande toujours croissante en produits "Bio / Locaux", le nombre de personnes souhaitant devenir paysan est lui aussi en augmentation constante. Les effectifs au sein des formations organisées par le Réseau ont ainsi doublé entre 2012 et 2015. Ce qui a permis un total de 15 installations en agriculture biologique de proximité en trois ans.





## Evolution du nombre de paysans en AB



**171 futurs paysans** accompagnés en 2015 contre 57 en 2010 soit une augmentation de + **200%** de personnes qui se forment pour nourrir les franciliens



**27 040**

amapiens en 2009

**61 200**

amapiens en 2015

Soit une augmentation de

**+126%**



**450**  
tonnes de  
fruits et  
légumes en  
restauration  
collectives



## CONCLUSION

Le Réseau AMAP IDF a conscience des priorités économiques des élus locaux, qui souhaitent redynamiser leur territoire. Pour autant, nous avons démontré que la promotion de l'agriculture paysanne et citoyenne est productrice de richesse, à la fois pour l'environnement et pour les habitants, parce qu'elle permet de sauvegarder la biodiversité, d'assurer l'autonomie alimentaire, et de tisser du lien social. Le Réseau AMAP IDF promeut une démarche d'inclusion et de continuité, et non d'exclusion et de partition.

Il s'agit de :

- recréer du lien géographique entre le rural et l'urbain, au lieu de fractionner les territoires pour les spécialiser.
- recréer du lien humain entre les producteurs et les consommateurs, au lieu de chercher à implanter un énorme complexe pour faire venir des gens de loin
- recréer du lien social entre les citoyens acteurs de leur territoire, en tant qu'habitants, commerçants, membres d'associations, en relocalisant les activités, au lieu de privilégier les activités mondialisées.

